



PRÉSENTENT

RESTLESS

de GUS VAN SANT

(CANNES 2011)

AVEC: Henry Hopper, Mia Wasikowska, Ryo Case

SYNOPSIS: Enoch, dandy adolescent, conjure le souvenir de ses parents, morts dans un accident de voiture, en fréquentant les enterrements et le fantôme d'un pilote kamikaze. Coup de foudre lorsqu'il croise un jour la belle et fragile Annabel, en phase terminale d'un cancer. La mort rôde, mais les deux amants sur le qui-vive la défient...

CE QU'ILS EN DISENT: « Gus Van Sant a souvent abordé l'idée de la mort : la mort comme événement contingent (être ou ne pas être sur le chemin d'un tueur fou) dans *Elephant*, l'accident absurde dans *Paranoid Park*, le suicide dans *Last Days*, l'imminence de la disparition à la fin de *Gerry*. *Restless* semble vouloir continuer cette prospection en la décalant quelque peu, en proposant une vision située entre une forme de romantisme poétique et une conscience vive de ce qui oppose et rapproche cinéma et trépas. »
Le Monde

« Chouchou presque indétrônable de la critique internationale (...), Gus Van Sant semble avoir essayé cette fois-ci de brouiller les pistes. Sur le papier, on l'attendait encore sur le terrain de la fable abstraite : il nous fausse compagnie, et met du sucre dans son vin. Sans être une sortie de terrain en bonne et due forme — les motifs fétiches du cinéaste, bien que voilés, sont là —, *Restless* donne une inflexion étonnamment pop à sa filmographie. Les intentions sont floues : laisser-aller simpliste, goût de la provocation, ou composition à l'inventivité discrète et volontairement déroutante ? Le résultat, lui, envoûte, et tient son équilibre miraculeux presque jusqu'à la fin. Un film imparfait, peut-être, mais un des films les plus surprenants de cette année. »
Critikat

« (...) une fois l'inventaire des motifs du cinéma de Gus Van Sant dressé, (...) que reste-t-il de *Restless* ? Une pièce isolée dans le grand puzzle théorique de son auteur ? "Un film mineur", comme on a pu l'entendre à Cannes ? Un peu de tout ça, certainement : un film discret, moins ambitieux, entre les récits édifiants du grand Hollywood (*Harvey Milk*) et les objets plus conceptuels (*Elephant*, *Gerry*...). Entre lyrisme orchestral et sonorités minimales : une ballade folk, en somme. Mais cette vraie modestie, qui dicte la forme du film (cristalline) et sa matière romanesque (une love story adolescente), traduit surtout un certain accomplissement de son auteur, une sérénité retrouvée qui donne son timbre, gracieux, réconcilié, bienveillant, à *Restless*. »
Les Inrockuptibles

CE QU'IL EN DIT: « Pas plus que mes personnages, je ne vais jusqu'à penser que l'amour puisse être plus fort que la mort, et j'ai pris le parti de ne jamais mentir ou laisser espérer le spectateur. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer, loin d'une chronique funèbre, toute la douceur d'un amour voué *pratiquement* à l'échec. »

FILMOGRAPHIE: *My Own Private Idaho* (1992), *Psycho* (1999), *Elephant* (2003), *Gerry* (2004), *Last Days* (2005), *Paranoid Park* (2007), *Harvey Milk* (2009)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.